

Le GdRA /
Christophe Rulhes & Julien Cassier



YORI KURU MONO

la Guerre des Natures

Une création du GdRA
et de Kanroku, 2016-2018

Distribution

Une création du GdRA et de Kanroku

Mise en scène **Christophe Rulhes**

Avec

Kanroku San, Ko Suzuki, Kyoko San, Christophe Rulhes, Julien Cassier, David Løchen.

Conception, mise en scène : **Christophe Rulhes**

Texte : **Kanroku San et Christophe Rulhes**

Chorégraphie : **Julien Cassier**

Scénographie : **le GdRA, Kanroku San**

Musique : **Christophe Rulhes**

Images : **le GdRA**

Costumes : **Céline Sathal**

Direction technique : **David Løchen**

Lumière : **Adèle Grepinet**

Son : **Pedro Theuriet**

Durée : en cours de création

Partenaires

Recherche en cours

Une production du GdRA

Coproduction du Setouchi Circus Factory - Pôle Cirque de Takamatsu | Japon - Avec l'aide de la **Région Occitanie** dans la cadre de sa convention avec l'**Institut Français**

Le GdRA est conventionnée par la **DRAC Occitanie** et le **Conseil Régional Occitanie Pyrénées Méditerranée** et la **Ville de Toulouse**.

Calendrier

> **Premières étapes de travail**

Mars à Décembre 2016 | Japon

> **Seconde étape de travail**

Janvier 2018 | France

> **Troisième étape: Création / Diffusion**

Hiver 2018 France | Japon

2016-2018 | YORI KURU MONO

> **Du 20 au 27 mars 2016** : Rencontres et repérages à Takamatsu et Tokushima | Japon

> **Du 6 au 19 décembre** : Résidence de création et tournages à Takamatsu et

Tokushima | Japon

> **Les 14, 17 & 18 décembre 2016** : Présentations publiques, Théâtre Kokai-do de

Kotohira et Théâtre Sunport Hall de Takamatsu, festival Seto la Piste | Japon

> **Février 2018** : Résidence d'enquête, réalisation d'entretiens filmés | NEF, Pantin, France

> **Novembre 2018** : Résidence de création au théâtre Sorano | France

> **Novembre 2018** : Représentation de YORI KURU MONO au théâtre Sorano en

coréalisation avec le Festival Marionnettissimo | France

> **Décembre 2018** : Diffusion de YORI KURU MONO - Lieux présentis Sunport Hall de

Takamatsu, Grand- théâtre Kokai-do de Kotohira, théâtre de Bunraku d'Osaka | Japon

1

Les Acteurs

En 2016 et 2017, le GdRA rencontre Kanroku à l'invitation du Setouchi Circus Factory de Takamatsu. Le Setouchi Circus Factory favorise l'émergence d'esthétiques nouvelles au Japon, notamment le développement du cirque et la pluridisciplinarité des arts.

C'est Michiko Tanaka directrice du SCF, qui a proposé au GdRA de rencontrer Kanroku, artiste de Bunraku traditionnel désireux d'ouvrir ses pratiques à la recherche théâtrale contemporaine.

Le GdRA est une compagnie de théâtre pluridisciplinaire engagée dans des voyages de recherche qui l'ont emmené ces dernières années en Afrique du Sud, à Madagascar, à la Réunion. Elle développe une pratique basée sur l'enquête, le rapport au public, le film, vers la restitution au plateau d'éléments glanés dans la vie quotidienne. C'est cette direction artistique qui est développée au fil de la relation de travail entre Kanroku et le GdRA. Elle se déroule sur plusieurs périodes en mars et décembre 2016 et au printemps hiver 2018, au Japon et en France.

Le tout donnera lieu à une création alliant marionnettes traditionnelles Bunraku, théâtre et cirque contemporain qui sera montrée au Japon et en France notamment au Théâtre National d'Osaka. En 2016, des représentations sont données au Japon dans le cadre du festival SETO LA PISTE du Setouchi Circus Factory, le 14 décembre à Kotohira Kokai-do et les 17 et 18 décembre dans le théâtre Sunport Hall de Takamatsu. Du 6 au 14 décembre des résidences de recherche ont eu lieu à Kotohira Kokai-do avant de se poursuivre du 15 au 18 décembre au Sunport Hall de Takamatsu.



2

« Yori Kuru Mono »

Christophe Rulhes a proposé à Kanroku et aux membres de sa compagnie de les mettre en scène avec une dizaine de marionnettes pour accompagner au plateau un texte issu d'un entretien filmé avec Kanroku lui-même. Kanroku a écrit en retour un texte sous forme d'allégorie Shinto quant à la place du Bunraku dans la société contemporaine japonaise. On parle de la vie de ce maître ayant décidé de quitter l'institution lors de l'accident de Fukushima pour jouer à destination des victimes dans la No-Go-Zone atomique. On évoque son retour en tant qu'artiste indépendant vers les régions montagneuses de Tokushima où il est né, afin de revitaliser l'art traditionnel et sa transmission familiale et populaire. On découvre un village mystérieusement abandonné en 1968.

Christophe Rulhes accompagne musicalement les marionnettes avec des instruments occidentaux contemporains et des instruments traditionnels japonais et occitans. Deux comédiens, l'un Japonais Ko Suzuki, l'autre Français Julien Cassier, portent le texte dans les deux langues traduites et sous-titrées au plateau par l'outil numérique et la vidéo. Des images filmées par le GdRA dans les forêts de Takamatsu où Kanroku défend et revitalise l'art marionnettique traditionnel servent de cadre scénographique à l'action théâtrale. La dramaturgie porte une attention particulière au village abandonné dans lequel aime se rendre souvent Kanroku, avec son théâtre et son temple shinto. Julien Cassier danse au fil d'une acrobatie au sol, en réponse à la marionnette de Kanroku. Il s'agit de créer un Bunraku différent, documentaire, autobiographique, électrique. Kanroku joue son propre rôle à travers la manipulation de ses marionnettes. Pour la première étape de travail à Takamatsu en décembre 2016, à la demande de Kanroku, l'équipe artistique s'est concentrée sur le village abandonné, filmant et jouant en ses lieux, puis a montré les images au sein d'une performance de marionnette, danse, musique et vidéo tout en intégrant la première version d'un texte bilingue. Cette performance s'intitule « Yori Kuru Mono ».



YORI KURU MONO

La Guerre des Natures

Note du metteur en scène
Christophe Rulhes

« Du 20 au 27 mars 2016 en l'île de Shikoku à Takamatsu et Tukushima, avec Kanroku pour guide, j'ai aimé rendre visite à Amari Yôichirô San, l'un des derniers fabricants de têtes de marionnette Bunraku. Il m'a fait penser à Maître Roméro à Toulouse en France, qui fabrique cabrettes, cornemuses et bohas. La même attention passionnée au bois, les mêmes odeurs, le même atelier rangé, la même brillance du regard. Nous n'avons pas eu le temps d'aller voir les expositions d'art contemporain sur l'île de Naoshima. À la grande, belle et foisonnante Tokyo, j'ai préféré le village perdu, « au nom secret » que nous a montré Kanroku : un lieu abandonné dans la forêt, avec son temple shinto et son théâtre en bois. Un lieu de possession par la marionnette. Kanroku est un maître de Ningyo Joruri Bunraku. Après les événements de Fukushima en 2011, il a quitté le théâtre national d'Osaka pour jouer dans les montagnes de Tokushima. Il y ravive l'existence des théâtre populaires et ruraux de la région. Il joue aussi régulièrement pour les victimes de la catastrophe nucléaire au Nord, dans la No Go Zone atomique, où les présences humaines sont interdites, où la Terre elle-même, perdure et se reconstitue. Dans la région de Tokushima, le Bunraku, récemment classé au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO, tend à disparaître. De nombreuses innovations essaient de le maintenir et donc de le transformer.

Le 5 septembre 2016, au cours de l'une de nos nombreuses réunions de travail via Internet, Kanroku nous a proposé un titre vers une pièce commune : «Yori Kuru Mono», que l'on pourrait traduire littéralement par «quelque chose qui vient», «incarnation», «entité qui vient», «possession». Kanroku nous a aussi révélé le nom secret du village abandonné perdu dans la montagne. Il souhaite que nous y travaillions. Ensemble, nous avons convenu de peupler à nouveau ce lieu avec l'aide des Ningyo, marionnettes certes, mais forces vives de «la vallée de l'étrange».

Dans un second temps, nous intégrerons ce récit d'oubli et de repeuplement dans l'histoire de vie de Kanroku, que nous recueillerons dès décembre 2016 afin de la transfigurer vers le plateau en 2018. »



la Guerre des Natures

Nouveau cycle du GdRA

De par le monde se multiplient les points chauds d'un conflit environnemental qui s'apparente à une guerre des natures. Le chasseur cueilleur qui vit en forêt amazonienne n'est pas responsable du même impact carbone que le directeur d'une entreprise pétrochimique en occident. Il en subit pourtant les mêmes conséquences, voire pire. Pour la première fois dans la géohistoire en 2016, les scientifiques ont déclaré comme force première pour donner forme à la Terre celle qu'engendre les humains. Ils sont devenus le facteur tellurique, géologique, climatique le plus perturbateur de l'écosystème. Cette nouvelle ère qui s'ouvre en incertitudes et bouleversements, les géologues l'appellent « L'Anthropocène ». Qui ou quoi, dans l'histoire, est vraiment responsable de l'Anthropocène ? Au fil d'une série de portraits glanés dans le monde, ce sont quelques histoires de cette guerre comme autant de batailles désespérées que le GdRA souhaite raconter et mettre en scène. Débute ainsi un nouveau cycle d'écriture théâtrale intitulé « La guerre des natures ». Le premier volet de cette série s'appelle LENGGA. Il fut créé au Théâtre Vidy de Lausanne en novembre 2016. Feront suite SELVE après un temps de recherche en forêt amazonienne, et YORI KURO MONO, dans les montagnes de Tokushima.

Biographies

Kanroku San

Kanroku pratique la marionnette dès l'âge de 15 ans dans le lycée de sa ville natale. Il entre ensuite au Département de Théâtre à l'Université Waseda de Tokyo. En 1976, il est marqué par la performance du trésor national vivant Kanjuro KIRITAKE II. Il entre en tant que stagiaire au Théâtre national Bunraku d'Osaka après avoir quitté l'université en 1977. En 1979 Kanroku devient élève de Kanjuro et prend pour nom Kanroku KIRITAKE. Après la mort du maître, il devint apprenti de Minosuke YOSHIDA III, lui aussi trésor national vivant et prend pour nom Kanroku YOSHIDA en 1987. Depuis 1991, Kanroku collabore avec des artistes d'horizons divers : musique traditionnelle et contemporaine, danse, cirque et théâtre. Depuis 2006, en tant que directeur artistique de sa propre compagnie Mokugu-sha, il crée des spectacles originaux. Tout en poursuivant ces projets contemporains, il continue sa recherche traditionnelle en écrivant et en dirigeant de nouvelles adaptations des répertoires classiques Bunraku. Il se passionne pour la relance des théâtres des villages agricoles, qu'il cherche dans les zones les plus reculées du Japon. Le séisme et le tsunami du 11 Mars 2011 marque un tournant dans sa vie. Kanroku quitte alors la Société Bunraku et le Théâtre National après 33 ans de carrière et devient un artiste indépendant en janvier 2012. Avec ses élèves – professionnels, amateurs, hommes et femmes – Kanroku cherche la réalisation du plein potentiel des arts de la marionnette dans diverses communautés à travers le pays. Il s'engage dans de nouveaux projets, représentations et ateliers, en particulier dans les régions sinistrées par la catastrophe.

Christophe Rulhes

Il conçoit, écrit et met en scène le théâtre du GdRA. Il oriente les enquêtes et les entretiens que la compagnie met en œuvre. Au plateau, il joue de la musique et dit des textes. Né en 1975 dans une famille paysanne et occitane il pratique la musique et le chant dès le plus jeune âge. Durant les années 1990 il est diplômé en communication, en sociologie et en anthropologie à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris et chercheur doctorant allocataire associé au laboratoire CAS-LISST de Toulouse. Il joue de consort de la musique en France et à l'étranger pour le concert, le spectacle, la danse, le documentaire, la télévision. Dans les années 2000 il multiplie les expériences artistiques à la croisée de plusieurs disciplines dont la musique, l'écriture, la scénographie, le mouvement, l'image et le son, la mise en scène et les sciences humaines. En 2005 il cofonde le GdRA avec Julien Cassier. Depuis 2007 et le premier spectacle de la compagnie Singularités Ordinaires, son travail questionne une articulation potentielle entre les arts et les sciences humaines au cœur d'un théâtre physique, narratif, pluriel. Christophe Rulhes écrit à partir du public et par l'enquête sur des thèmes récurrents : fragilités et capacités de la personne, flamboyances de l'ordinaire, invention du quotidien, identité narrative, singularité, écologie des pratiques, problèmes natures/cultures, recueil de paroles considérées comme subalternes ou peu audibles. Pour un théâtre des humanités, adressé à tout un chacun, se voulant ludique et libre, engagé dans le présent.

Julien Cassier

Il crée les chorégraphies et les scénographies du GdRA tout en coordonnant les enquêtes du collectif. Il collabore à la mise en scène au plateau et à la conception des spectacles. Il dit des textes, fait de l'acrobatie et de la voltige, il danse. Né en 1978 et suite à un parcours artistique qui l'emmène très jeune sur les routes d'un cirque itinérant, il intègre le Centre National des Arts du Cirque dont il sort en 2001 comme voltigeur et acrobate. Il collabore alors avec plusieurs collectifs mêlant cirque, danse, musique, théâtre/textes, dont La Tribu Iota, Anomalie, Baro d'Evel, La Clique, ou la Compagnie 111 au sein de laquelle il crée le spectacle Plus ou moins l'infini. Il cofonde le GdRA avec Christophe Rulhes en 2005, partage l'écriture des pièces et ordonne leur réalisation, y explorant notamment la danse, le mouvement, l'image et le son, le jeu d'acteur. Il conçoit pour la compagnie divers agrès/scénographies dont il éprouve l'usage au plateau. Il oriente ses recherches corporelles vers une transparence de l'engagement où le corps se laisse précéder par l'action. Il contraste cette immédiateté du geste par des chorégraphies plus mesurées par le son ou la parole, mais toujours débordantes en physicalité. Dans les pièces, il danse au sol, ou utilise fréquemment le trampoline, comme un outil narratif à forte ressource métaphorique.



Le GdRA

Christophe Rulhes & Julien Cassier

Le GdRA est fondé en 2007 par le metteur en scène, anthropologue et musicien Christophe Rulhes et le chorégraphe, acrobate et comédien Julien Cassier. A la croisée des disciplines artistiques, à partir de l'enquête et du public, il compose un théâtre pluridisciplinaire et performatif à l'adresse directe. En 2010, le GdRA est invité au 64ème festival d'Avignon. En 2013, il crée VIFS pour la capitale européenne de la culture à Marseille. En 2014, SUJET clôt au théâtre Garonne de Toulouse Le triptyque de la personne débuté en 2007 avec Singularités ordinaires et poursuivi par Nour en 2010. Entre 2007 et 2016, le GdRA bénéficie d'une reconnaissance grandissante en France et à l'étranger et joue notamment à la Grande Halle de la Villette à Paris, au théâtre national de Bruxelles, au festival TAC de Valladolid, au Festival Via à Mons, au Festival d'Avignon en France, dans de nombreuses Scènes Nationales et dans des Centres Dramatiques Nationaux Français.

En 2016, le GdRA crée Lenga au théâtre Vidy de Lausanne en Suisse, premier tome de la série La guerre des natures, enquête théâtrale et anthropologique à travers le monde. Elle débute par un voyage sur l'île de la Réunion et une résidence au Centre Dramatique Départemental de Saint-Benoît en 2015 : Amazonie, Madagascar, Afrique du Sud, Réunion, Japon et Nouvelle Calédonie, en sont notamment les lieux d'investigation et d'inspiration. En divers points chauds de la planète où se joue des conflits nature/culture, le GdRA écrit du théâtre à partir de témoignages d'acteurs locaux. La rencontre avec Kanroku initiée par le Setouchi Circus Factory s'intègre dans cette ligne de fond. En 2017 le GdRA débute son enquête auprès de Sylvana Opoya, femme Wayana en Guyane, pour un portrait théâtral qui devrait voir le jour à l'hiver 2018/2019.

Depuis 2010, le GdRA est conventionné par le ministère français de la culture en DRAC Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées ; par la Région Languedoc Roussillon-Midi-Pyrénées ; par la ville de Toulouse. Le GdRA a pour partenaires réguliers la Direction Générale de la Création Artistique, l'Institut Français, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, l'ONDA, la SACD et l'ADAMI.



Le GdRA

Christophe Rulhes & Julien Cassier

Frédéric Cauchetier | administration@legdra.fr | +33 (0)6 22 86 19 07

Christophe Rulhes & Julien Cassier | contact@legdra.fr | www.legdra.fr

Siège social : 8 rue Guy de Maupassant 31200 Toulouse

Adresse de correspondance : 18 Rue Saint Joseph 31400 Toulouse

Production, diffusion, relations presse | AlterMachine

Elisabeth Le Coënt | elisabeth@altermachine.fr | +33 (0)6 10 77 20 25 | www.altermachine.fr

